



Métamorphoses au portique hypnotique



© Laurent Sabathé

Féline et vampire, deux singularités réinventent les frontières de leur art

Hier soir, Youn Sun Nah et sa voix exceptionnelle ont une nouvelle fois fait vibrer le chapiteau de Marciac. Devant ses musiciens tout de noir vêtus, Mattis Pascaud (guitare), Brad Christopher Jones (contrebasse) et Raphaël Chassin (percussions), la chanteuse arrive en blanc et blondeur et ouvre son concert avec la ballade *In My Heart*. Sur *Shell of Me*, sa voix et la guitare de Matthis se répondent à la perfection. La communion musicale avec ses musiciens se poursuit au fil des morceaux.

Yeux fermés, sourire chaleureux, mouvements félins, Youn Sun Nah évoque le plaisir d'être avec nous à Marciac, bonheur partagé par la salle. Ses expériences musicales et initiatives créatives permettent de nouvelles modulations à sa voix, comme sur *Lilac Wine*, interprété avec seulement une boîte à musique. Sa tessiture intense, puissante, rythmique, sa maîtrise de l'art vocal, du murmure à l'envolée lyrique, est sans limite et d'une justesse quasi divine. Dans la mélodie envoûtante *Hot Knife*, elle mêle sa voix et les percussions de Raphaël Chassin en une parfaite énergie brute. Le public crie « on t'aime », elle répond « moi aussi », puis remercie l'auditoire en français avant de lui offrir un *arirang*, chant traditionnel coréen. *No me llores más*, ce classique du son cubain, clôt son concert devant une salle définitivement conquise.

Dans un décor digne du New York des années 50, le silence s'installe ensuite, avant l'arrivée d'Asaf Avidan. L'artiste nous invite à partager un verre et peindre un tableau à ses côtés afin que nous trouvions le courage d'y contempler et d'accepter le reflet de nos âmes. Il nous hypnotise au rythme de la valse, puis nous touche droit au cœur, provoquant tant l'émerveillement que la détresse.

Les multiples textures des claviers de Maayan Linik se démarquent aux côtés du piano de Raz Stern et de la batterie d'Ofer Levy. Elles se fondent avec la douce voix de la bassiste Julia Richard pour soutenir la puissance libératrice de celle d'Avidan. Ce dernier s'exprime avec une guitare, des percussions ou encore avec un bidon d'huile auquel il a fixé un manche et des cordes. Son message fort, qu'il soit chanté ou rapé, nous surprend et nous accroche. D'autant plus que l'on ne peut y résister. Ancien étudiant des beaux-arts et du cinéma, le chanteur crée un réel spectacle à travers des décors et éclairages marquants et immersifs. Cinq ans après son dernier enregistrement, Asaf Avidan vient de sortir l'album *Unfurl*. Impossible d'évoquer l'artiste sans parler de sa voix. Androgyne, singulière, elle captive dès les premières notes. À l'image de son timbre, Avidan brouille les frontières entre les genres, incapable ou peut-être peu désireux de s'enfermer dans une seule esthétique.

Tremplin **JIM**

Rendez-vous au BIS pour les vainqueurs de la finale française : Mamie Sanglier !

Rêvant d'être propulsés sur la scène du BIS en 2027, c'est avec audace que des groupes de jeunes musiciens rivalisent pour remporter le Tremplin JIM au sein de leurs catégories respectives (groupes français et anglais). Nouveauté du festival, ce concours a « comblé une carence », selon Jean-Louis Guilhaumon, maire de Marciac et président de JIM. Offrant l'opportunité aux talents prometteurs de la région Occitanie de présenter leurs compositions devant un jury de renom, le Tremplin soutient les musiciens dans le développement de leurs carrières. Ouvert aux 18-30 ans, la compétition s'est tenue du 25 au 27 juillet pour les groupes français et se poursuivra du 28 au 30 juillet pour les formations anglaises.

C'est hier, à 17h, que la finale française s'est jouée entre les trois groupes qui ont exposé leur technique et créativité durant les deux premiers jours du concours : Lunettes2vue, Mamie Sanglier et Tandem Lyckorious. Paul Chéron (musicien), Alex Dutilh (célèbre journaliste radio), Emmanuel Abadie (chargé de diffusion chez Mycelium Production) et Jean-Louis Guilhaumon écoutent avec attention et bienveillance. Présentant ses compositions originales, Lunettes2vue ouvre la finale avec *Cristal Rétime*. Lilou Claverie (flûte traversière), fidèle à Marciac, mène le trio complété par Gaspard Monjauze (batterie) et Léon Herreyre (contrebasse). Puis, c'est au tour de Mamie Sanglier de prendre la scène avec *Zone* et *Tonton Bélier*. Jérémie Lucchese (saxophone) et Florian Muller (basse) se sont rencontrés au conservatoire de Toulouse. En 2020, au CNSM de Paris, ils croisent le chemin de Paul Lefèvre (batterie)



et le trio se concrétise. Inspiré de Sonny Rollins, le groupe mêle rap, folk et chanson francophone pour nous offrir une exploration sonore impressionnante. Enfin, Louis Gourmand (batterie) et Yorick Geiller (clavier) de Tandem Lyckorious enflamment la scène. Avec *S-Temporal Symphonique* et *Concerto B-Abasi*, le groupe nous invite à une expérience « interstellaire », mélangeant rock, métal et électro. Après une courte délibération, le jury rend son verdict.

À la première place, remportant 2 000 € et une programmation sur le BIS pour JIM 2027 : Mamie Sanglier. En deuxième et troisième places, Tandem Lyckorious et Lunettes2vue. À partir d'aujourd'hui, et jusqu'au 30 juillet, c'est au tour des Anglais de monter sur la scène du Tremplin, au cloître des Augustins. FIBI, Bradley Foster et Apophenia y joueront de 17h à 19h. Ne les ratez surtout pas !

Selma

Et ailleurs...

La planète brûle, mais il y a de l'espoir !

Jazz au Coeur ne voulait surtout pas manquer ce rendez-vous incontournable que représente, chaque année, Paysage in Marciac. Amoureux des jardins, passionnés d'écologie, élus locaux, chercheurs émérites et bien d'autres publics encore se donnent rendez-vous pour la 18^{ème} année consécutive au cœur du festival, non loin du chapiteau. Le mot d'ordre cette année : « One Health ». Autrement dit : comment la santé de notre environnement et de nos écosystèmes détermine-t-elle la santé de chacun ?

Et c'est toujours un plaisir partagé que de découvrir le programme foisonnant du festival. Il y en a pour tous les goûts : balades, ateliers, conférences. La toute première, « Un humain sain dans un environnement sain », a d'ailleurs eu lieu hier matin avec Jean-Pierre Sarthou (ENSAT), Mathilde Cohen (Agence régionale de la Biodiversité Occitanie), Quentin Casaburi (ARS Occitanie) et Marie-Pierre Desbons (mairie d'Auch). Animée par Florine Routier, la conférence est entrée directement dans le vif du sujet. Après tout, notre santé et celle de nos sols ne sont-elles pas les toutes premières choses qui devraient alerter nos dirigeants en matière d'écologie ?

En guise d'introduction, l'intervenant de l'ARS nous donne sa définition de la santé. Énergie, force, vitalité et santé mentale sont, à ses yeux, les principaux ingrédients. C'est au tour de Jean-Pierre Sarthou de dérouler son exposé traitant de l'interdépendance entre la santé des sols et des vivants. Ses connaissances pointues nous éclairent et c'est un voyage sous-terrain passionnant qui nous est proposé.



L'actualité brûlante de ces derniers jours a évidemment été évoquée à plusieurs reprises et elle n'est pas sans nous rappeler l'urgence climatique dans laquelle nous baignons. Heureusement, des solutions existent pour soigner et sauver les sols, notamment avec l'agriculture biologique qui doit être soutenue à tout prix ! Alors, chers lecteurs de JAC et amis des jardins, rangez vos motoculteurs et paillez généreusement vos potagers de couverts végétaux adaptés ! Votre sol et votre corps vous diront : « merci ».

Paysage in Marciac propose aussi des ateliers comme la création d'une fresque participative, des balades originales, des ciné-échanges... N'hésitez pas à télécharger le programme officiel de cette manifestation qui se poursuit jusqu'au 31 juillet (<https://paysages-in-marciac.fr>)

Michel

Culture **Box**

Ruston & Vergara : méditation esthétique à l'Atelier Réanne

Nichée dans une ruelle du village se cache une jungle luxuriante où corps et esprits se côtoient en harmonie. C'est l'Atelier Réanne au 88, rue de Lilas, qui cultive cette forêt zen en parant ses espaces d'œuvres oniriques. Tous les jours, ce petit paradis offre aux festivaliers, avec l'exposition qu'il accueille, un entracte rafraîchissant, prompt à la contemplation et à la méditation. Là, le temps s'arrête pour laisser le bronze devenir eau, les pigments feuillages, les encres ombres. En effet, les travaux de Marianne Ruston, sculptrice française, et de Hans Vergara, peintre cubain, exposés jusqu'au 16 août, épousent l'ambiance éthérée du lieu qui les abrite. Les visages sculptés de l'une et les dessins de l'autre y bâtissent des mondes complexes qui se répondent harmonieusement, porteurs d'une même ambition : prôner le partage des émotions, des savoirs, des cultures.

Aux murs, les huiles chatoyantes du peintre nous transportent dans un éden tropical peuplé d'étranges créatures : les Virtuoses. Ces derniers nous infusent leur sagesse au travers d'une mythologie personnelle qui se décline de tableau en tableau ; une mythologie où coexistent figures imaginaires, symboles issus des religions afro-cubaines et paysages énigmatiques. Un berceau d'entités animales et végétales qui, évoluant en osmose, poussent à l'introspection, illustrant le lien unique qui lie toutes formes de vie. Régulièrement exposée dans le Sud-Ouest, l'œuvre de Hans Vergara témoigne autant de ses racines cubaines que de ses voyages et nous propose un syncrétisme esthétique, mariant expériences personnelles et références culturelles à connotation universelle.



Cette tendance au récit intimiste et à l'universalité fait écho aux effigies finement réalisées par Marianne Ruston, la sculptrice. Fille de l'artiste peintre André Léonard, ayant été formée très tôt, elle crée, sans modèle, des sculptures délicates et sensuelles. De présentoir en présentoir, le visiteur entre en communion avec ses figures, bien souvent féminines, qui semblent s'échapper du bronze. Cette matière, pourtant si brute, fait chez elle place à l'intangible pour mieux nous baigner d'émotions. De la quiétude à l'audace, de la mélancolie à la fougue, c'est toute la complexité de l'humanité qui nous met, sans pudeur, au défi de la dévisager.

Pour sublimer cette expérience singulière, profitez des différents concerts (orgue de barbarie, voix, piano...), programmés à l'atelier tous les jours à 17h !

Leena

Focus : **Les Augustins**

Je vous emmène en balade ?

Lors d'une flânerie, entre les notes du BIS et un concert à L'Astrada, attardons-nous un instant sur le site de l'ancien couvent. Comment prolonger toute l'année l'élan culturel exceptionnel insufflé par Jazz In Marciac ? Cette réflexion, menée par la municipalité marciaise, vient de donner naissance au Pôle Culturel et Touristique des Augustins.

Arrêtons-nous d'abord à l'Office de Tourisme, où des conseillères avisées guident nos pas dans l'exploration du patrimoine gascon. Admirons la fresque monumentale d'Éric Bazilé qui célèbre la douceur de vivre en Cœur Sud-Ouest. Il y évoque la nature : la faune et la flore, le jazz, la culture et la créativité ainsi que les grands sites du territoire. Réservons ensuite nos places de concert à la billetterie, en salivant devant les produits du terroir de la boutique. Ici, deux espaces culturels sont ouverts à la visite : un cabinet de curiosités qui témoigne de la mémoire sensible du village, et un film immersif, projeté sur un écran à 360°, qui nous invite à suivre les destins croisés de Marcy, à New York, et de Marceau, collégien gersois qui n'est pas sans nous rappeler un certain Émile Parisien.

Traversons ensuite le cloître pour entrer dans la Micro-Folie, musée numérique coordonné par La Villette et le ministère de la Culture. Ici, 5 000 chefs-d'œuvre du Louvre, du musée d'Orsay ou du Centre Pompidou nous sont accessibles. Dans cet espace gratuit, ouvert à tous, installons-nous un instant pour participer à l'un des nombreux ateliers proposés : le modelage virtuel. Une occasion unique de devenir sculpteur et de repartir avec son œuvre personnelle, éditée sur l'une des imprimantes 3D. Laissons-nous aussi surprendre par *Tutti*, création multimédia immersive qui explore la relation entre



dessin, son et mouvement du corps. Patrick Reybaud et Éric Dode ont conçu *Sp3ctra*, instrument qui transforme le geste et la couleur en matière sonore.

En sortant, admirons *Le Pianocktail*, tout droit sorti de *L'Écume des jours* de Boris Vian, réalisé par le sculpteur pyrénéen Pedro Freymy, et longeons ensuite les œuvres sur barriques du projet Open B'Art. Art et patrimoine obligent, à chaque pas, une nouvelle œuvre et un vigneron sont mis à l'honneur. Laissons-nous émouvoir par le travail, entre autres, de Rémi Trottereau, LOB ou Angèle Saccucci. Un ciné pour terminer ? Nous voilà au Ciné JIM 32. La salle, classée Art et Essai, propose un festival *Musicinéma* du 20 juillet au 4 août. La programmation alterne documentaires et fictions sur tous les univers musicaux.

Émilie

Au cœur de JIM

Cherchez, trouvez dans le JIMagier !

En se promenant sur la place, on croit parfois entrer dans une page d'imagier, une de celles que l'on fixait des heures durant, étant petits, jusqu'à ce que le moindre détail prenne vie.

Dans le coin gauche de l'illustration, ce couple sympathique, mais clairement perdu, confond telle ou telle rue. En dessous, un bonhomme bienheureux s'improvise critique culinaire et s'étend en étranges commentaires. Au beau milieu, un bénévole tout sourire distribue aux flâneurs les flyers d'une boutique qui vient juste d'ouvrir. Sous les arcades, les intrus, deux extraterrestres au style qui déchire, sirotent un mojito avec grand plaisir. Dans le coin droit, les enfants rient aux éclats ; un chat feule, un chien aboie et, attention, bourrasque, le chapeau, la bière, tout s'en va, patatras ! Pour enrichir ce paysage, les musiciens, gardiens des quatre coins, mènent un enivrant face-à-face ; c'est à qui nous envoûtera avec le plus de classe. Il y a tant de choses à voir...



Tiens ?! Vu par terre, le vestige d'une glace ayant opté pour un baptême de l'air. Trouvée, la chaussette abandonnée ! Curiosité, quand tu nous tiens, voilà que, tout en haut du JIMagier, deux confidentes se partagent leurs petits potins. Rien ne sera retranscrit, promis ! Voilà, ici-bas, des amis qui trinquent à la mémoire de leur Rémi parti. Avez-vous remarqué cette rédactrice malicieuse, souris tapie dans la foule, qui relate vos faits et gestes de tout son soûl ?

Leena

Le dessin du Jour



Au programme aujourd'hui



Au Chapiteau

21h - James Carter
Trane : A Centennial Supreme

23h - Marcus Miller We Want Miles !
Feat. Bill Evans, Mike Stern & Mino Cinelu

Au cinéma

14h Monic La Mouche / 0h55
17h Manger pour vivre / 0h52
Échanges avec Arbre et Paysage 32
Demain 11h Sur un air de Blues / VOST / 2h13

Pour les jeunes

15h-19h Body painting, Micro-Folie. **Coin des Gamins**

Exposition

10h-19h Evilo, peintures au couteau. **Sous les arcades**

À la Micro-Folie

11h-18h Collection Paris
11h/14h/18h Le Cloître retrouvé (film)
13h-15h Initiation au FabLab

À vivre

14h Balade découverte des plantes médicinales. **Les Halles**
15h-19h Visite gratuite des arènes
16h Atelier Les clés d'une alimentation saine et durable.
Les Halles
17h-19h Jacques Vazeille. Dédicace. **La Chouette Qui Lit**
17h-19h Tremplin JIM. **Les Augustins**

À l'Astrada

15h - Abysskiss
Big Dipper

21h - Louis Sclavis
India

Sur le Bis

11h15 Gustave Reichert Quintet

12h15 Jultrane Quintet

14h10-16h40 Finale du concours Jazz Euroradio (UER) - Annulée !

17h30 Jultrane Quintet

18h40 Gustave Reichert Quintet



Rédaction en chef : Peggy. Maquette : Hans, Leena.
Rédaction / correction : Alice, Carla, Éliane, Émilie, Éric, Fabienne, Lison, Margaux, Michel, Nathan, Philip, Quentin, Sandie, Selma, Séverine, Silouan, Théo.

